

## école Devos - 2è envoi

Tourloupe se déplace rapidement sous la table. En avant, en arrière, à droite, à gauche. Il renifle avec sa truffe : “ Que des bonnes odeurs ! “

Ici, des pâtés, du thon, des crevettes, du saucisson à l’ail, du saumon... Là, des crudités : carottes râpées, salade de crabe aux champignons, concombres à la crème, céleri et piémontaise et ce qui va avec : cornichons, mayonnaise, ketchup, moutarde.

Plus loin, il reconnaît le parfum des gâteaux : mousse au chocolat, tarte aux fraises, flan à la vanille et au citron, riz au caramel, éclairs au café...

Soudain, Tourloupe s’arrête :

“ Hum ! Hum ! Hum ! “ Il retrouve l’odeur de la viande.

“ Est-ce du rôti de bœuf ou de porc, du poulet ou de la dinde, ou du jambon ? “ pense-t-il. “ Que des bonnes choses ! “

Sa tête tourne, il a de plus en plus faim. Il voudrait dévorer tout ce qu’il y a sur la table. Mais, quel dommage : l’espace se rétrécit, de plus en plus de pieds se pressent autour du buffet. Les bonnes odeurs se mêlent aux mauvaises odeurs. Tourloupe tente de cogner sa tête contre la table pour faire tomber de la nourriture, il sent du jambon et avec sa patte, il essaie de l’attraper, mais rien ne marche. “ Ah ! ce serait bien que quelqu’un mange une cuisse de poulet et jette l’os par terre “ rêve Tourloupe.

“ Il faut attendre que les gens partent pour avoir à manger ! “ se dit-il en colère.

Soudain, les Nike blanches font tomber une saucisse qui roule sous la table à côté de Tourloupe, qui la dévore rapidement. Puis, une paire de bottes à talons renverse un verre d’orange qui coule jusqu’aux pattes de Tourloupe.

“ Waouh ! J’avais soif, ça tombe à pic. “

Par ci, par là, sous la nappe Tourloupe grignote des miettes de gâteaux écrasés. Il entend une conversation entre des souliers cirés et des ballerines bleues :

“ Où sont vos enfants ? “

“ A la maison avec la baby-sitter. “

“ Et les vôtres ? “

“ Chez la nourrice. “

Il y a trop de bruit, trop de portables, trop de sonneries, on n’entend même plus la musique, pourtant les personnes dansent. Il voit leurs pieds bouger ensemble au même rythme. “ Il y a trop de fumée, je manque d’air, je ne peux plus respirer, il faut que je sorte d’ici “ se dit Tourloupe. Et, lentement il soulève la nappe et jette un œil au dehors.

“ Ouf, ils sont enfin partis ! “

